

## « Consolez, préparez et proclamez ! »

Ésaïe 40.1-11 – 2° dimanche de l'Avent 20223

Consolez, préparez et proclamez ! Voici les trois impératifs que nous trouvons dans le texte de l'Ancien Testament pour ce 2° dimanche de l'Avent. « Consolez, préparez et proclamez », certes, mais qui, quoi et comment. C'est ce que nous allons analyser aujourd'hui.

Commençons par les versets 1 et 2 d'Ésaïe 40 :

*Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, criez-lui que sa période de combat est terminée, que sa faute est expiée, qu'elle a reçu de l'Éternel le salaire de tous ses péchés.*

La période de combat est terminée. Le temps de détresse est accompli. La servitude est finie.

Ésaïe s'adresse à un peuple qui sera ravagé à cause de sa rébellion, qui sera envahi par les babyloniens et qui sera déporté loin de sa terre.

Il leur dit dès à présent que ce ne sera pas la fin du peuple et que Dieu les consolera en mettant fin à ce malheur.

Le malheur du peuple est mérité. Personne ne se repent de sa méchanceté, tout le peuple se moque et provoque Dieu. De même, nous devons comprendre que le malheur qui nous arrive est complètement mérité.

Je sais que ça sonne antipathique, mais c'est vrai.

On se plaint du malheur, on ne comprend pas la volonté de Dieu, parce que nous nous sommes habitués à vivre de sa grâce en pensant que Dieu nous doit d'être généreux envers nous et de nous bénir en abondance.

Ce n'est pas lui qui a une dette avec nous.

C'est nous qui avons une dette avec lui.

Dans la mesure que nous comprenons que nous méritons beaucoup plus de malheur que celui que nous vivons, qu'il n'y a rien d'injuste dans ce que nous devons supporter, que ce qui est juste c'est que chacun de nous meurt suite à chacune de ses fautes, alors nous serons prêts à voir la grâce de notre Dieu et nous serons prêts à être consolés.

Le combat est rude, certes, la perspective de s'en sortir serait nulle sans l'intervention de Dieu. Il dit « Consolez ! » Dieu demande que nous soyons consolés et que nous nous consolions les uns les autres.

Pas en nous disant que les autres sont plus malheureux que nous et que nous avons de la chance. Pas du tout.

La consolation vient du Dieu qui promet de mettre fin à la cause du malheur et au malheur lui-même.

La consolation vient du Dieu qui promet sa grâce afin de nous combler de son bonheur. Dites que sa faute est expiée. La faute existe. La faute n'est pas oubliée. Dieu ne fait pas comme si elle n'avait pas existé. Dieu la pardonne.

La consolation ne vient pas du fait qu'on ait déjà trop souffert et que toute notre souffrance est suffisante pour payer le prix de nos fautes. Jamais notre souffrance ne servira de paiement à nos péchés.

La consolation vient du fait que lui-même a payé ce que nous ne pouvions pas payer.

La consolation du pardon nous est accordée par le double salaire de grâce de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Comme le dit très bien l'apôtre Paul, là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. Ainsi, comme le péché nous fait mériter mille fois l'enfer, la grâce de Dieu en Jésus-Christ nous en délivre éternellement.

Nous avons reçu ce salaire de grâce, ce salaire que nous n'avons pas gagné, ce salaire que nous n'avons pas mérité. Nous avons reçu cette grâce surabondante lorsque, dans le miracle du baptême, Dieu nous a unis à la mort et la résurrection du Christ Victorieux.

Consolez-vous avec cette merveilleuse grâce.

Puis une fois convaincus de cette grâce, de cette délivrance du péché et de la mort, nous recevons l'indication suivante : *Une voix crie dans le désert: «Préparez le chemin de l'Éternel, faites une route bien droite pour notre Dieu dans les endroits arides! Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline abaissées. Ce qui est tortueux sera redressé et les endroits rocaillieux aplanis. Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant tout homme la verra. Oui, c'est l'Éternel qui l'affirme.»* (v.3-5)

Le Nouveau Testament nous signale que cette voix qui crie dans le désert n'est autre que Jean Baptiste, le précurseur de notre Seigneur Jésus-Christ. Jean appelle à préparer le chemin du Seigneur par la repentance.

Préparer le chemin du Seigneur. Pas notre chemin vers le Seigneur, mais le chemin que le Seigneur parcourra en venant à notre rencontre.

Il s'agit de préparer une entrée digne pour recevoir celui qui vient. Un chemin digne du Seigneur.

C'est comme quand on prépare une fête d'anniversaire. On décore l'endroit de la fête pour qu'il soit beau et pour qu'il reflète l'amour et la valeur qu'on donne à cette personne.

On fait un gâteau d'anniversaire pour la personne en question. Mais on comprend que ce n'est pas le gâteau qui fait venir celui qui fête son anniversaire, sinon que le gâteau est là pour accueillir et honorer celui-ci.

De même, préparer le chemin du Seigneur dans notre vie ne fait pas venir le Seigneur, sinon qu'on prépare notre vie pour le recevoir parce qu'on sait qu'il est en chemin.

On fait l'effort de mener une vie digne de celui qui nous a déjà bénis doublement par sa grâce en Christ.

On prépare la route du Seigneur en comblant les vallées pour qu'elles soient à la hauteur correcte.

C'est l'équivalent à mettre en pratique de plus en plus la parole de Dieu et remplir notre vie de justice, de bonnes œuvres. Pour lui plaire. Pour l'honorer.

De même, on abaisse les montagnes de notre orgueil.

On se défait de ce qu'il y a de trop dans nos cœurs et qui nous fait croire que nous sommes supérieurs aux autres.

On s'humilie soi-même pour plaire à celui qui nous a aimés à l'extrême de la croix. On le fait pour l'honorer.

Nos routes tortueuses doivent être redressées et les terrains irréguliers de notre vie aplanis. On doit éviter de se laisser emporter par notre chair face aux tentations.

On doit être doux et marcher d'un pas ferme sans trébucher. On veut vivre avec droiture pour honorer celui qui nous comble de sa grâce.

*Alors la gloire de l'Éternel sera révélée.* Tout ceci de préparer le chemin du Seigneur n'a pas pour but de nous mettre en avant, nous et nos bonnes œuvres. Le but ultime que nous recherchons c'est celui de rendre toute gloire à Dieu.

Par notre vie, c'est celui qui nous a comblés de sa grâce qui doit être mis en avant. Que tout le monde sache autour de nous, que notre bonne conduite, que notre haut standard de morale, que notre bon comportement, ne cherche qu'à honorer Jésus-Christ.

Consolez-vous avec la merveilleuse grâce de Dieu. Faites de votre vie un chemin qui le glorifie.

Puis il y a le troisième impératif : Proclamez !

Et dans cette proclamation nous devons annoncer deux choses, deux messages : La Loi et l'Évangile.

Voyons le premier d'entre eux aux versets 6 à 8 : *Une voix a dit: «Proclame un message!» Et j'ai répondu: «Que dois-je proclamer?» «Toute créature est comme l'herbe, et toute sa beauté comme la fleur des champs. L'herbe sèche et la fleur tombe quand le vent de l'Éternel souffle dessus. Vraiment, le peuple est pareil à l'herbe: l'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.»*

L'herbe est extrêmement utile et bonne. Les fleurs sont merveilleuses, toutes d'une beauté différente. Dieu les a créés ainsi. Mais même avec toute leurs bontés et leurs propriétés, l'herbe finit par sécher et la fleur par se faner.

L'apparence est éphémère.

L'apparence n'est pas importante en définitive.

L'apparence de piété encore moins.

L'hypocrisie est un mal dont on n'arrive pas toujours à mesurer les conséquences dramatiques. La Loi est claire. Toute hypocrisie sera démasquée par le Seigneur.

Par contre, la sincérité de celui qui suit la Parole de Dieu sera toujours présente, car là où la Parole fait son œuvre, cette œuvre subsiste et demeure tout comme la Parole elle-même subsiste et demeure éternellement.

Par cette Parole en nous, cette parole que l'on croit, nous subsisterons, nous aussi, éternellement.

La présence de la Parole de Dieu dans notre vie est la véritable beauté qui perdure.

Donc, le premier message que l'on doit proclamer c'est celui de la repentance et de la sincérité.

C'est l'appel à écouter et suivre ce que dit la Parole sur notre condition, le malheur qu'on mérite et nos manquements à la volonté de Dieu.

Ce message âpre et rude de la Loi doit être accompagné du message guérisseur, doux et chaleureux de l'Évangile. On lit dans les versets 9 à 11 : *Monte sur une haute montagne, Sion, pour annoncer la bonne nouvelle! Élève avec force ta voix, Jérusalem, pour proclamer la bonne nouvelle! Élève ta voix, n'aie pas peur! Dis aux villes de Juda: «Voici votre Dieu!» Le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance, et son bras lui assure la souveraineté. Il a son salaire avec lui et sa récompense est devant lui. Pareil à un berger, il s'occupera de son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras et les portera contre sa poitrine; il conduira les brebis qui allaitent.*

Le message de la Loi doit être proclamé, celui de l'Évangile doit être annoncé avec force. Il doit être crié du haut des montagnes afin qu'il retentisse dans chaque vallée et dans chaque village.

Le Seigneur nous indique de l'annoncer avec force et sans crainte, sans peur. L'annoncer avec courage, car il est la puissance de Dieu pour le salut de chaque être humain.

Le message de l'Évangile est résumé dans cette prophétie d'Ésaïe dans les mots : Voici votre Dieu. Le voici. Annoncer l'Évangile, c'est montrer Dieu comme il veut être vu, le présenter comme il se présente dans la révélation : le Dieu de grâce, qui pardonne, qui se rend présent en Christ.

Tout être humain se fait une image, une idée de Dieu, à quoi il ressemble, quel est son caractère, sa conduite, sa façon d'agir, sa volonté, etc. Malheureusement, sans la révélation, nous arriverons toujours à de mauvaises conclusions sur la personne de notre Dieu.

On peut comprendre que Dieu est le puissant créateur et le juge suprême incorruptible.

On peut comprendre par la nature et la conscience que nous ne sommes pas à la hauteur des exigences de Dieu.

Mais par pur raisonnement naturel, personne ne peut savoir que Dieu est compatissant, qu'il est plein de grâce, et encore moins qu'il s'est fait homme, qu'il a vécu parmi nous et qu'il a porté nos injustices sur la croix du Calvaire pour expier notre péché et nous délivrer de la condamnation que l'on mérite tous.

Annonçons le Dieu de la Bible. Dieu puissant et souverain. Celui qui vient avec son salaire et sa récompense. Dieu s'est rendu présent en Christ, avec puissance et souveraineté afin de nous sauver, nous les pécheurs.

Christ est venu avec son salaire et sa récompense.  
Pas notre salaire, celui du péché. Pas notre récompense,  
celle de la mort.

Il est venu avec son salaire, celui de la justice parfaite. Il est  
venu avec sa récompense, la vie éternelle. Il est venu avec  
son salaire et sa justice pour nous en faire un don gratuit.

Annonçons que Jésus-Christ est merveilleux et qu'il a  
démonstré son immense amour pour nous sur la croix et  
en nous accordant gratuitement ce qui lui correspondait.

Annonçons que la grâce de Dieu ne s'arrête pas qu'au  
pardon des péchés, sinon que Christ vient, le jour arrivera  
bientôt, où il comblera de double grâce ceux qui croient en  
lui en leur accordant la vie éternelle dans sa gloire au  
Paradis .

Il est le bon berger qui s'occupe des siens. Il affirme qu'il  
nous prend dans ses bras et qu'il nous porte contre sa  
poitrine. Il le fait pour nous reconforter. Il le fait pour nous  
rappeler son amour et sa grâce, pour nous rappeler qu'il  
nous accorde son salaire et sa récompense.

Consolons-nous en Christ. Faisons de nos vies une route  
droite pour rendre gloire à notre Sauveur.

Appelons à la repentance et annonçons sans crainte  
la paix de Dieu en Christ.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde  
votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, celui qui nous  
console, celui nous montre le Dieu de grâce et d'amour tel  
qu'il est, celui qui nous motive à annoncer avec courage  
qu'il souhaite accorder à tous la vie éternelle. Amen.